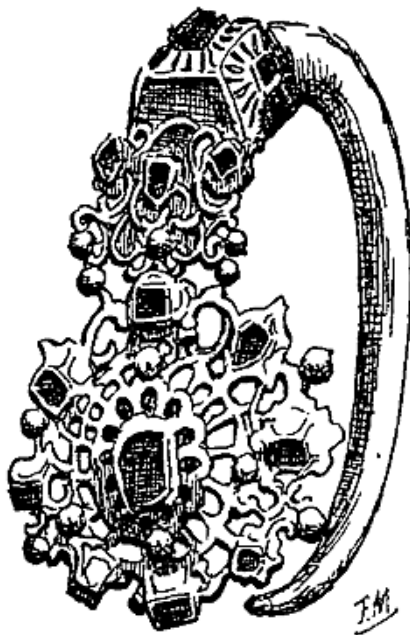


Khorsa, pl. Kheres ou kheraïs.

خرايص pl. خرص et خرصة

TERME générique des boucles ou des pendants d'oreilles. Il y en a qui pèsent souvent une livre. Elles prennent des épithètes diverses, suivant leurs contours très variés. Le modèle le plus fréquent est un fil d'argent arrondi, recourbé en circonférence, uni dans sa plus grande partie, recouvert à l'une de ses extrémités d'un fil roulé en



Khorsa sans le crochet de soutien
(Tanger).

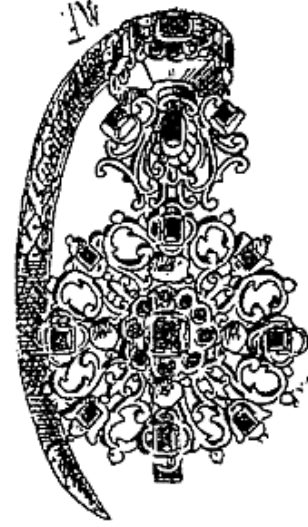
spirale et portant, à l'autre extrémité, un dé orné en saillie de clous mauresques sur quatre de ses faces. Ce modèle se retrouve dans les bijoux carlovingiens.

A Biskra, ce bijou est formé d'un gros fil courbé en trois quarts de circonférence. Chaque extrémité est aplatie en une spatule trouée pour laisser passer un fil. La Khorsa porte, soudé à la partie inférieure externe, un ornement hémisphérique en filigrane (*habba*), fixé sur une plaque d'or et qui rap-

pelle les boutons espagnols et italiens.

A Constantine, l'ornementation comprend, sur la boucle, des cubes d'or à pans coupés. Les femmes indigènes portent plusieurs khorsa ensemble et aiment, dans le Sud-Algérien, à y ajouter, d'une extrémité à l'autre, un fil sur lequel glissent un morceau de corail et des pierres précieuses baroques. — Les Sahariens se servent du mot khorsa pour désigner l'anneau passé au nez des nègres.

A Tanger, ces boucles d'oreilles sont portées par les jeunes mariées, mais quelquefois aussi par les jeunes femmes en costume de gala ou le jour de la célébration de leur mariage. Elles comprennent trois parties ou girandoles superposées : — celle du haut, arrondie en demi-cercle, ajourée, porte au centre un chaton rectangulaire et laisse retomber des pendeloques ; — celle du milieu, ajourée également, a la forme d'un croissant, des pendeloques y sont aussi accrochées, — celle du bas, ronde, avec une pierre précieuse incrustée au milieu, se relie par des rangs de perles à une mon-



Khorsa sans le crochet de soutien
(Tanger).

ture carrée couverte d'ornements. La Khorsa de Tanger se suspend près de l'oreille ; la dimension de son anneau creux, qui a souvent près de quatre centimètres de diamètre, ne permettant pas de l'accrocher dans l'oreille même. On trouve souvent ce bijou incomplet.



Khorsa de Djerba.

A Tlemcen, ces pendants d'oreille sont surtout portés par les femmes arabes vivant sous la tente. Ils sont formés d'un gros fil recourbé et terminé, à sa partie inférieure, par un losange percé et surmonté, à l'autre extrémité, d'une demi-boule en filigrane.

A Djerba, la khorsa est en argent doré. Elle se compose d'une circonférence formée d'un fil d'or rond dont la moitié est doublée par une demi-circonférence excentrique de perles et de coraux séparés par des pointillons d'or formant une bande

dans laquelle sont disposés des triangles en dents de scie. L'une des extrémités du cercle se roule en anneau et l'autre se retourne en crochet. Ce bijou rappelle la mecherfa.

A Tripoli, la Khorsa s'appelle plutôt *dendena* (voir ce mot).



Khorsa 'arqeb.

خرصة عرقب

Khorsa de Djerba.

A Tlemcen, on désigne ainsi les boucles d'oreille avec monnaies pendantes.

Khorsa bech-chebka.

خرصة بالشبكة

A Tunis, boucle d'oreille percée, formée d'un demi-cercle et d'un fil contourné en demi-circonférence. La partie pleine est ornée de petits disques, entourés de filigrane roulé en spirale. Souvent elle est ajourée et fabriquée seulement avec des filigranes.

Khorsa bel-foss.

خرصة بالبص

PORTÉE à Tlemcen, cette boucle « à chaton » (*bel-foss*) ressemble à la « Khorsa nab el-djemel », ayant toutefois, à sa partie inférieure, la forme d'une pelle de boulanger. Elle est percée de quatre trous à l'extrémité et au milieu.